

# Mont Oreb, 2645 m

## Socle SSE (2100 m), *L'été indien*

(Course partiellement réalisée – Texte en cours d'écriture)\*

Le massif des *Aiguilles Rouges* est formé des très nombreux sommets qui bordent le N de la vallée de Chamonix, avec un alignement orienté SW-NE. Le versant SE de ces sommets est abrupt et principalement rocheux en été, offrant ainsi de multiples possibilités d'escalade, dont beaucoup sont de difficulté moyenne (niveau 5 ou 6). Avec son altitude modeste, la relativement bonne qualité de son rocher (du gneiss), son équipement souvent abondant, l'orientation ensoleillée de ses faces intéressantes, les remontées mécaniques qui déposent le grimpeur au pied de beaucoup de voies et la vue éblouissante que l'on a par beau temps sur le massif du *Mont Blanc*, les *Aiguilles Rouges* sont devenues un lieu d'entraînement à l'escalade, vaste et de premier choix, fournissant des objectifs de grimpe à la journée qui font rêver. Les alpinistes y passent aussi du bon temps lorsque la haute montagne n'est pas en conditions. Les randonneurs (et les bouquetins) peuvent aussi profiter des pentes d'herbe plus douces au pied des rochers.

Au NE des *Aiguilles Rouges*, le *vallon de Bérard* relie le village du *Buet* (1329 m) au *refuge de la Pierre à Bérard* (1924 m) à son ESE. C'est un vallon tranquille, réservé à la balade, mais très visité, avec un large chemin sillonnant son fond, ce qui témoigne de sa fréquentation. Le torrent qui y coule, nommé l'*Eau de Bérard*, se termine en cascades à l'approche du *Buet*. En plein vacarme, un chalet-bar y attirent les randonneurs et, on peut l'espérer, les invite à poursuivre leur chemin plus haut, dans une nature plus apaisante. En fin de journée, il n'est pas rare de rencontrer des bouquetins sur les hauteurs, en dehors du sentier principal, et nous en avons côtoyé qui semblaient apprécier la présence humaine et qui recherchaient on ne sait quoi dans celle-ci (du sel?).

Le *Mont Oreb* (2645 m) est une éminence peu prononcée, une épaule, le long de l'arête ESE du *Mont Buet* (3096 m). À l'exception de son côté NW, il est entouré de falaises mouvementées, complexes à décrire. Sur sa face SSE, de nombreuses voies [4] ont été tracées. La partie gauche du socle de cette face présente trois itinéraires de difficulté similaire qui se joutent. De gauche à droite selon leur point de départ, on trouve : *Dernier rêve avant la nuit* (TD sup, encore déclarée inachevée dans [4; 2016]), *Into the wild* (TD inf) et *L'été Indien* (TD). Ils n'atteignent pas le sommet du *Mont Oreb*, bien que *Into the wild* ait été prolongé assez haut, et se descendent en rappel dans la voie.

On peut supputer que *L'été indien*, qui fut créé en octobre 2001, l'a été durant des jours de beau temps, au milieu de l'automne donc, une période que l'on qualifie souvent aujourd'hui d'« été indien » (en réalité, c'est une expression nord-américaine), mais que l'on nommait il n'y a pas si longtemps l'« *été de la Saint-Martin*<sup>1</sup> ». C'est une voie alternant murs et dalles (c'est-à-dire, des murs moins raides), toujours bien équipées à l'exception des dalles de L5 ; la longueur la plus délicate est la traversée de L6 [4].

Voie très homogène dans un cadre magnifique et sauvage. Très belle voie, à faire. Voie superbement équipée (merci messieurs). [3]

---

\* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](#).

<sup>1</sup>La *Saint-Martin* est célébrée le 10 ou le 11 novembre en souvenir de *Martin de Tours* (316-397), le plus célèbre des évêques de Tours en France. Ses funérailles ont eu lieu le 11 novembre 397. Une légende veut que les fleurs se soient mises à éclore en plein novembre, au passage de son corps sur la Loire entre Candes et Tours, ce qui donnera naissance à l'expression « été de la Saint-Martin » ; la chanson *Saturne* de Georges Brassens [1] en témoigne.

## Renseignements divers

- Ouvreurs : Jacques Mottin et **Hervé Thivierge**, en octobre 2001 [4, 3].



Jacques Mottin  
en ~2021



Hervé Thivierge  
en ~2021

- Difficulté :
  - TD [5c, 6a+] selon **Hervé Thivierge** et Michel Piola [4; 2016],
  - [5b/6a+], selon Jürg von Känel [5],
  - TD inf [5c, 6a+] selon C2C [3; 2018].
- 7 longueurs (les longueurs-clés sont en rouge) :

L1 : 5b   L2 : 6a   L3 : 6a   L4 : 5b   L5 : 6a   L6 : 6a+   L7 : 6a

- Engagement : faible (I selon [3]).
- Orientation : SSE.
- Rocher : excellent gneiss [4].
- Dénivellation : approche ~530 m, escalade 200-230 m [4].
- Horaire : approche 1<sup>1</sup>/<sub>4</sub> h [3].

## Équipement, matériel

- Voie très bien équipée (P1 selon [3]) presque tout en spits Petzl [4].
- Corde 2×50 m (rappels), 13 dégaines, coinces inutiles même pour le moral [3].

## Accès routier

- Chamonix (1037 m) → Argentière (1251 m) → Col des Montets (1461 m) → Le Buet (1329 m) : 14 km, 20 min.
- Martigny (471 m) → col de la Forclaz (1526 m) → Vallorcine (1260 m) → Le Buet (1329 m) : 29 km, 35 min.

On peut se garer sur le parking de la gare du Buet.

## Approche

De la gare du Buet (1329 m), remonter le *vallon de Bérard*, où coule un torrent nommé l'*Eau de Bérard* ; le vallon démarre vers l'W puis prend progressivement la direction SW. On suit pour cela le chemin d'accès au refuge du même nom, aussi appelé *refuge de la Pierre à Bérard* (1924 m) sur la CNS, qui remonte dans un premier temps la rive droite du torrent (le crochet proposé par la cascade rallonge un peu le trajet), le traverse sur un pont,

puis poursuit sur la rive gauche. À la sortie des bois, quelques dizaines de mètres après une double épingle (c'est la sixième épingle après la traversée du torrent), vers 1715 m, prendre à droite (N) une **sente qui remonte une pente** en direction de la paroi (cairns, ~115 m et 1/4 h depuis la bifurcation). [au total : ~500 m, 1<sup>1</sup>/<sub>4</sub> – 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> h]

Voir la [photo](#) pour le repérage de la paroi. On y trouve actuellement 3 voies, dont les points de départ, de gauche à droite, sont ceux de *Dernier rêve avant la nuit* (TD sup<sup>2</sup>), *Into the wild* (TD inf) et *L'été indien* (TD).

## Cheminement

L'estimation des difficultés des longueurs est indiquée par (d1/d2/d3/d4), où d1 est l'estimation d'Hervé Thivierge, l'auteur, d2 est celle de Jürg von Känel [5 ; 2004], d3 est celle de Michel Piola [4 ; 2016] et d4 est celle de C2C [3 ; 2021]. En cas d'accord, une seule estimation est donnée.

1. (5b, 40 m, 7 p) Remonter des murs en tirant légèrement sur la gauche. Contourner un pin par la gauche. On croise à ce niveau la voie *Into the wild*. Petit dièdre et relais au-dessus de celui d'*Into the wild*.  
Il y a aussi un relais intermédiaire au milieu de la longueur, un peu sur la droite, qu'il faut ignorer.
2. (6a, 28 m, 10 p) Remonter la dalle fissurée verticale au-dessus du relais. On garde la ligne de spits à sa gauche. Contourner la fin du mur vertical par la gauche pour aller chercher une dalle plus facile qui se redresse un peu avant de conduire au relais sur une plate-forme inclinée.
3. (6a, 30 m, 13 p) Attaquer le mur vertical et prisu à droite du dièdre de la voie où l'on trouve un pin. [non réalisé]
4. (5b/5c/5b/5b+, 30 m) La seule longueur dont la difficulté est finement discutée entre le 5b+ et le 6a...  
Tirer légèrement à gauche, puis tout droit jusqu'à une grande terrasse. [non réalisé]
5. (6a, 45 m, 10 p) Superbe dalle puis petit bombé.  
Juste avant le bombé on voit à droite R4 d'*Into the wild*. [non réalisé]
6. (6a+, 30 m) Partir en traversée ascendante sur la gauche, puis tout droit. La plus dure des longueurs de cette voie, très bien protégée au demeurant. Juste à droite du relais R5 d'*Into the wild*. [non réalisé]
7. (6a, 25 m) Tout droit. [non réalisé]

## Retour

En 5 rappels de 50 m dans la voie : R7 → R5, R5 → R4, R4 → R3, R3 → R1, R1 → R0.

Les relais des 3 derniers rappels sont à 2 m à droite des relais de montée. Attention au coincement de corde dans les 2e et 4e rappels.

## Rédaction et réalisation

- Rédaction : Ch. Gilbert ([Jean-Charles.Gilbert@inria.fr](mailto:Jean-Charles.Gilbert@inria.fr)) en juillet 2021, à partir de bouts de texte de [3] ; première mise en ligne le 5 août 2021 ; dernière mise à jour le 25 août 2023 à 12 h 58.

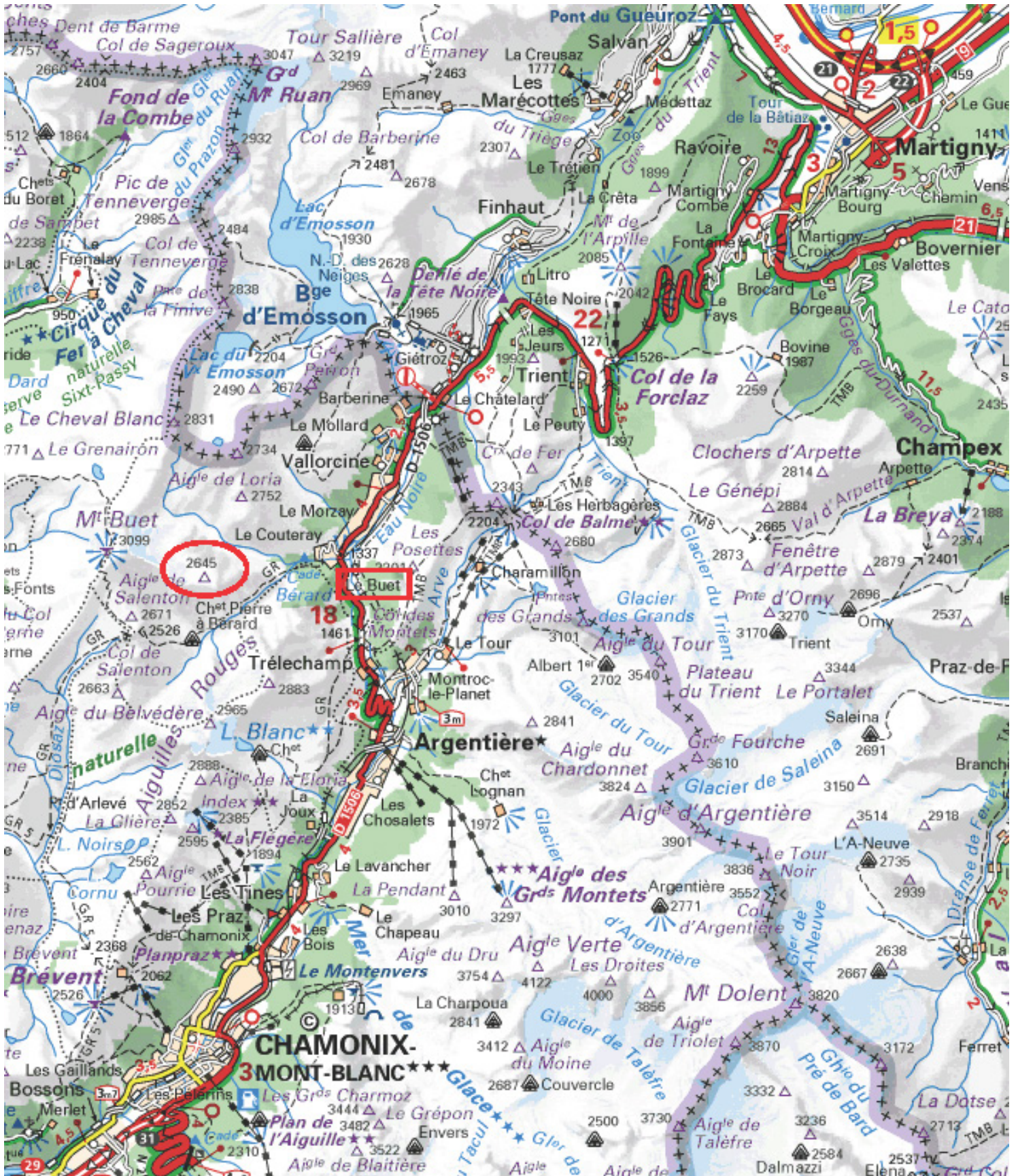
---

<sup>2</sup>Cotations de Michel Piola [4 ; 2016].

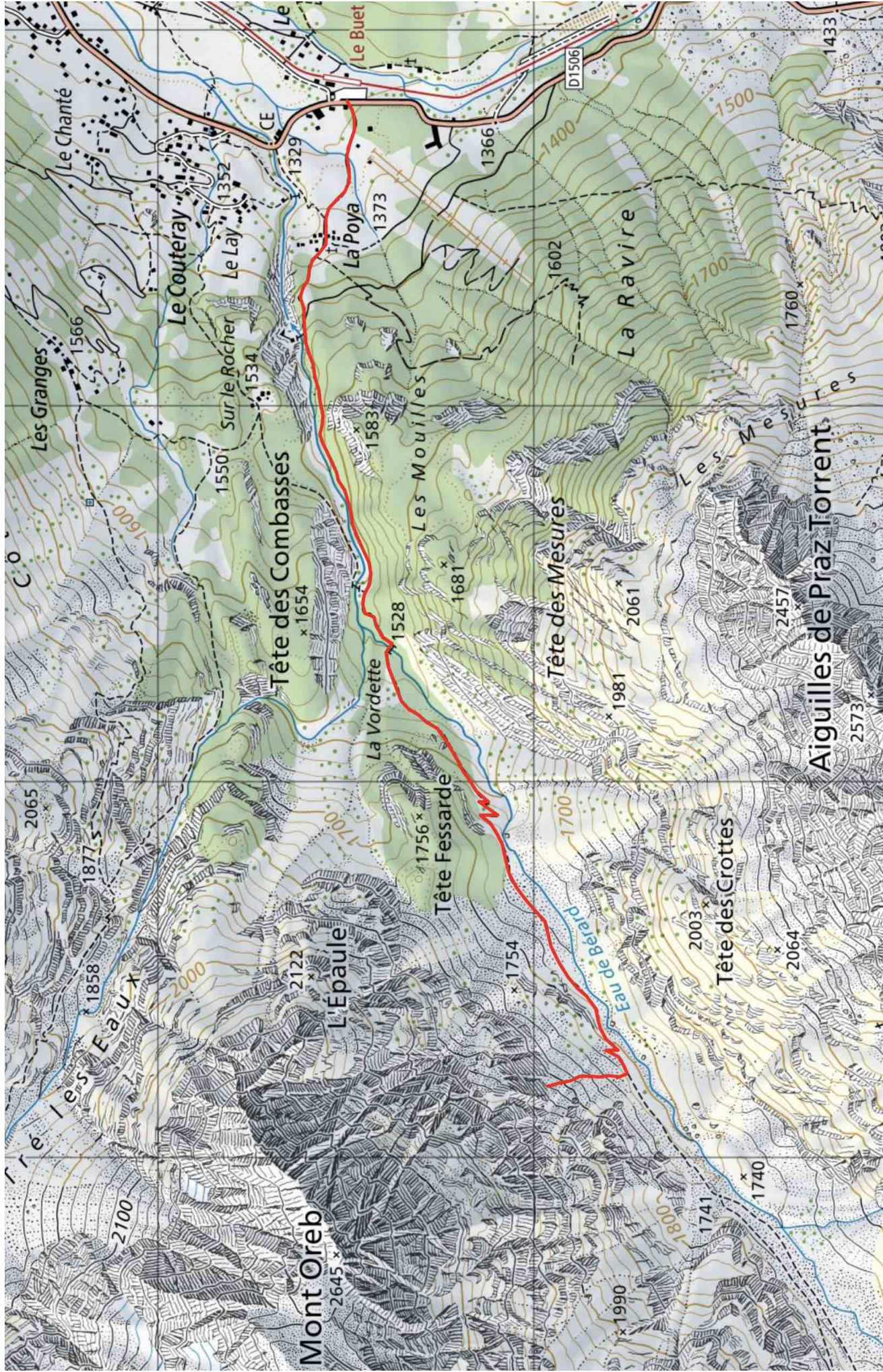
- Réalisation : avec Nicolas Sirletti, le vendredi 23 juillet 2021, pour les deux premières longueurs seulement. Raisons invoquées pour ce «but» : arrivée tardive à cause d'un casque oublié, égarement dans l'approche en quittant le chemin trop tôt (au total, certainement 2-3 h de perdues), besoin de ne pas rentrer trop tard le dernier jour du séjour et un niveau en escalade un peu juste pour cette voie (on aura donc le bonheur d'y retourner...). Il n'y avait personne d'autre dans la voie, mais plusieurs cordées dans *Into the wild*.

## Références

- [1] Georges Brassens (1964). *Saturne*. Volume 10. 1
- [2] Camp to Camp (2020). *Mont Oreb : Into the Wild*. Internet. 9
- [3] Camp to Camp (2021). *Mont Oreb : L'Été Indien*. Internet. 1, 2, 3
- [4] Michel Piola (2016). *Eau Noire – The Aiguilles Rouges 2*. Michel Piola, Genève, Suisse. 1, 2, 3
- [5] Jürg von Känel (2004). *Schweiz – Plaisir West*. Édition Filidor, Reichenbach, Suisse. 2, 3



Mont Oreb – Accès routier au *Buet*  
(ViaMichelin)



Mont Oreb – *L'été indien* – Approche depuis Le Buët  
(Capture d'écran de la carte nationale suisse)



Mont Oreb – *L'été indien* – Point de bifurcation de l'approche où l'on trouve le sentier menant à la paroi ;  
on vient de droite en montant (Photo prise le 23 juillet 2021)

## Mont Oreb

### L'été Indien

Jacques Mottin Hervé Thivierge en octobre 2001

TD 250 m 5c obligatoire tout équipé

Equipements Goujon

Corde 2X50 m

12 Dégaines

Descente Rappels

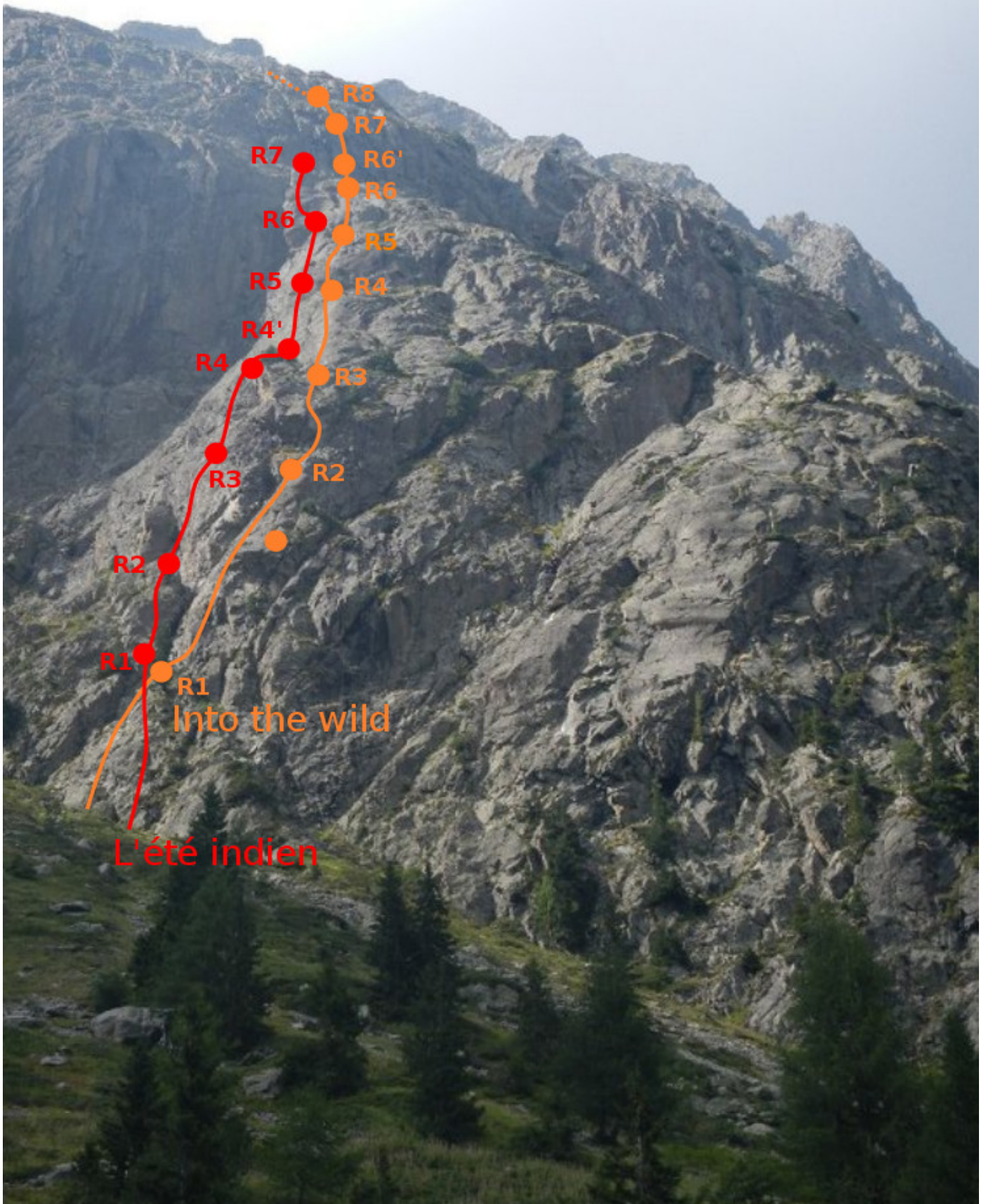
Magnifique voie la première du secteur

Cadre magnifique et sauvage.





# Mont Oreb





Mont Oreb – *L'été indien* – Dernière longueur (6a)  
(Photo de [canaille sur C2C](#), prise le 10 juillet 2020)